

Le temps de l'Avent

- 1er dimanche : Veillez !
- 2ème dimanche : Préparez le chemin !
- 3ème dimanche : Le Seigneur est proche !
- 4ème dimanche : Je te salue Marie pleine de grâce

Quelques rendez-vous :

- Dimanche 6 décembre : Profession de foi à la Cathédrale
- Dimanche 13 décembre : entrée en catéchuménat de deux adultes
- Du 16 au 24 décembre : accueil de la Lumière de Bethléem dans nos communautés

Berger de Dieu, réveille-nous

E260 Claude Bernard, Jo Akepsimas

**Berger de Dieu, réveille-nous,
voici le temps de ta promesse.
Nos yeux regardent vers ton jour,
visite-nous par ta tendresse.**

1^{er} DIMANCHE

1 Tu es venu dans nos ténèbres,
Une lumière a resplendi.
Reviens vers l'homme à ta recherche,
Fais briller ton étoile en nos vies!
2 Tu nous as faits à ton image
Pétris d'amour et d'infini.
Viens donner à ton ouvrage
La splendeur que nos mains ont ternie.
3 Le monde a faim de voir des signes
Dans le soleil ou la nuée.
Ta gloire habite les disciples
Dont le cœur est merveille de paix.

2^{ème} DIMANCHE

4 Tu nous appelles à ta rencontre,
partout se lèvent des veilleurs.
Leurs voix nous crient: "Jésus s'annonce,
préparez les chemins du Seigneur!"
5 Les pèlerins de la justice
suivront la trace de tes pas.
De ta parole ils se nourrissent,
au désert tu soutiens leur combat.

Sommaire

Edito du P. Zimmermann	P.2 et 3
Première semaine Avent	P.4 à 10
Deuxième semaine Avent	P. 11 à 18
Mi-temps	P. 19 et 20
Troisième semaine Avent	P.21 à 27
Quatrième semaine Avent	P. 28 à 32

3^{ème} DIMANCHE

6 Jérusalem n'aie pas de crainte!
L'emmanuel demeure en toi.
Il t'a marqué de son empreinte,
il te comble aujourd'hui de sa joie.
7 La nuit menace l'espérance.
"Es-tu celui qui doit venir?"
Es-tu fidèle à ton Alliance,
même au soir où la peur nous saisit?
8 Dans l'Esprit-Saint tu nous baptises
et tu nous brûles de ton feu.
Qu'il transfigure nos Eglises,
nous serons les prophètes de Dieu

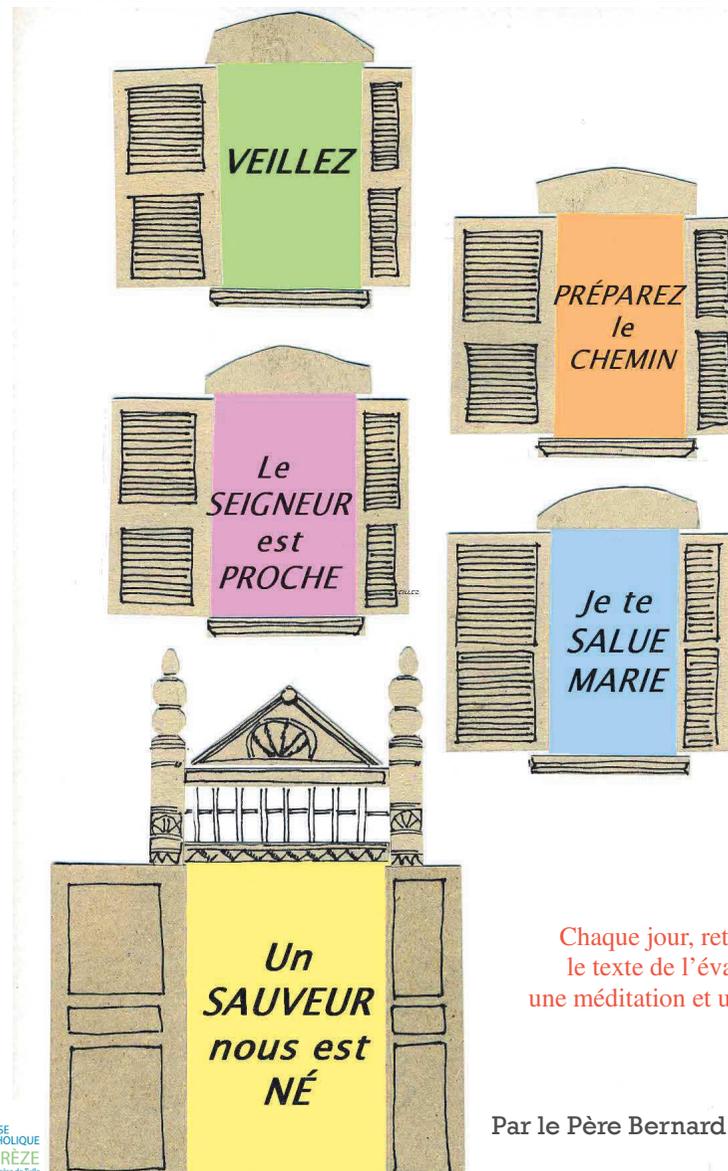
4^{ème} DIMANCHE

9 Avec Marie voici l'aurore,
les temps nouveaux sont accomplis.
La Vierge accueille la Parole,
Dieu prend chair au secret de sa vie.
10 Tu es bénie parmi les femmes,
toi, la servante du Seigneur.
Dans ton jardin fleurit la grâce,
ta maison voit germer le Sauveur.

Le coût de ce livret est de 2 €
Merci de faire un don dans une enveloppe au nom
de « Livret de l'Avent » à la quête
ou au presbytère

COMMUNAUTÉS LOCALES DU PAYS DE TULLE

AVENT



Chaque jour, retrouvez
le texte de l'évangile,
une méditation et une prière/

Par le Père Bernard Zimmermann

AVENT

Chers amis, l'Avent est le temps de la présence et de l'attente de l'éternité. Précisément pour cette raison, c'est, de manière particulière, le temps de la joie, d'une joie intériorisée, qu'aucune souffrance ne peut effacer. La joie du fait que Dieu s'est fait enfant. Cette joie, présente en nous de manière invisible, nous encourage à aller de l'avant avec confiance. Le livret qui vous est offert n'a pour seule modeste ambition que de vous aider à faire silence et à attendre dans la joie, la confiance et l'espérance.

L'Avent, ce terme peut se traduire par « présence », « arrivée », « venue ». Dans le langage du monde antique, il s'agissait d'un terme technique utilisé pour indiquer l'arrivée d'un fonctionnaire, la visite du roi ou de l'empereur dans une province. Mais il pouvait également indiquer la venue de la divinité, qui sort de son lieu caché pour se manifester avec puissance, ou dont la présence est célébrée dans le culte. Les chrétiens adoptèrent le terme « advent » pour exprimer leur relation avec Jésus Christ: Jésus est le Roi, entré dans cette pauvre « province » appelée terre pour rendre visite à tous; à la fête de son advent, il fait participer tous ceux qui croient en Lui, tous ceux qui croient dans sa présence dans l'assemblée liturgique.

Dieu est ici

A travers le terme «advent», on voulait dire en substance: Dieu est ici, il ne s'est pas retiré du monde, il ne nous a pas laissés seuls. Même si nous ne pouvons pas le voir ni le toucher comme c'est le cas avec les réalités sensibles, Il est ici et vient nous rendre visite de multiples manières. La signification de l'expression

« advent » comprend donc également celle de *visitation*, qui veut dire simplement et précisément « visite » ; dans ce cas, il s'agit d'une visite de Dieu : Dieu entre dans ma vie et veut s'adresser à moi. Nous faisons tous l'expérience, dans notre existence quotidienne, d'avoir peu de temps pour le Seigneur et peu de temps également pour nous. On finit par être absorbé par ce qu'il faut « faire ». N'est-il pas vrai que souvent, c'est précisément l'activité qui s'empare de nous, la société et ses multiples intérêts qui monopolisent notre attention ? N'est-il pas vrai que l'on consacre beaucoup de temps au divertissement et aux distractions en tout genre ? Parfois, les choses nous « submergent ».

Un temps liturgique du silence

L'Avent, ce temps liturgique fort que nous commençons, nous invite à nous arrêter en **silence** pour comprendre une présence. C'est une invitation à comprendre que chaque événement de la journée est un signe que Dieu nous adresse, un signe de l'attention qu'il a pour chacun de nous. Combien de fois Dieu nous fait percevoir un signe de son amour ! Tenir, en quelque sorte, un « journal intérieur » de cet amour serait un devoir beau et salutaire pour notre vie !

Quatrième semaine 24 décembre 2020 Evangile : Lc 1, 67-79

Je te salue Marie



En ce temps-là, à la naissance de Jean Baptiste, Zacharie, son père, fut rempli d'Esprit Saint et prononça ces paroles prophétiques : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple. Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur, comme il l'avait dit par la bouche des saints, par ses prophètes, depuis les temps anciens : salut qui nous arrache à l'ennemi, à la main de tous nos oppresseurs, amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte ; serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte, afin que, délivrés de la main des ennemis, nous le servions dans la justice et la sainteté, en sa présence, tout au long de nos jours. Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins, pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés, grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'astre d'en haut, pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix. »

Méditation

Cantique inaugural de l'évangile de Luc, le chant de Zacharie est une longue action de grâce : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël* » (v.68), inaugurant ce temps nouveau où le Seigneur Dieu est venu, dans la chair, visiter son peuple. Nous sommes en présence d'une Visitation. Tout d'abord celle qui inspire Zacharie lui-même tout « *rempli d'Esprit Saint* » (v.67), qui lui donne de prophétiser. Dieu est venu le visiter, l'habiter de son Souffle. Nous remarquons, aussi, que le verbe « *visiter* » encadre ce texte: « *le Dieu d'Israël, qui visite* » (v.68), et « *quand nous visite l'astre d'en haut* » (v.78).

Au centre de ce passage, il est encore question de la visite de Dieu, cette fois-ci par sa présence quotidienne en tous nos services. En un dizaine de versets à peine, Luc a parlé trois fois de la visite du Seigneur, et il a glosé dix fois sur le salut, le rachat, la délivrance de la nuit, des oppresseurs, des ennemis et de la mort. C'est bien par la venue du Dieu, sa naissance, sa visite, sa présence que nous sommes sauvés. Jésus, Dieu sauve, est le seul qui peut « *conduire nos pas au chemin de la paix* » (v.79). En cette veille de Noël, prions pour que la paix de sa Visitation inonde les cœurs des habitants du monde entier.

Cantique d'Isaïe Is 66

À vous, l'allégresse de Jérusalem ! Exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! Réjouissez-vous de sa joie, vous qui la pleuriez ! Alors, vous serez nourris de son lait, rassasiés de ses consolations ; alors, vous goûterez avec délices à l'abondance de sa gloire.

Car le Seigneur le déclare : « Voici que je dirige vers elle la paix comme un fleuve et, comme un torrent qui déborde, la gloire des nations. »

Vous serez nourris, portés sur la hanche ; vous serez choyés sur ses genoux. Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerais

Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. Vous verrez, votre cœur se réjouira ; et vos os revivront comme l'herbe reverdit.



Je te salue Marie

Quatrième semaine
Mercredi 23 décembre 2020
Evangile : Lc 1, 57-66

Cantique d'Isaïe
Is 61

Je tressaille, je tressaille à cause du Seigneur ! Mon âme exulte à cause de mon Dieu ! Car il m'a vêtu des vêtements du salut, il m'a couverte du manteau de la justice, comme le fiancé orné du diadème, la fiancée que parent ses bijoux.

Comme la terre fait éclore son germe, et le jardin, germer ses semences, le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations. Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse que son juste ne monte comme l'aurore, que son Sauveur ne brille comme la flamme. Et les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire. On te nommera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur dictera.

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean ». On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. » Et tout le monde en fut étonné. À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements. Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui.

Méditation

Frappé de stupeur par l'explosion de la parole du Messager, au cœur du Temple, Zacharie, ce vieillard déjà happé par la mort, reste sidéré dans le mutisme, incapable de s'ouvrir à l'annonce de tous les possibles qui se dit là ! Qu'a-t-il entendu, lui, le représentant de l'ordre religieux, le juste fidèle à la Loi ? Que la Parole commence aujourd'hui pour devenir Feu sur la terre ! Et que, lui, humain prisonnier d'une longue stérilité, peut traverser l'abîme de la déception, de la résignation... Si du moins il consent à habiter le Feu de cette Parole qui surgit et se donne ! « Et soudain viendra dans son Temple celui que vous cherchez, le messager

de l'Alliance que vous désirez ! » (Malachie 3) Que chercher ? Qui désirer ? Comment consentir à l'Annonce ? Accueillir, dans nos terres épuisées, le dénuement d'une naissance ; la fragilité risquée de la tendresse ; le don d'une jubilation qui vient de loin, d'avant les mondes, celle qui habite le cœur de Dieu dans son désir d'épouser notre chair blessée, assoiffée de paix... Exultation de Marie, bénédiction de Zacharie... C'est en cet espace de feu que s'ouvre notre bouche, que se délient nos langues pour qu'explose la nouveauté brûlante qui vient à nous en ce jour !

L'Avent nous invite et nous encourage à contempler le Seigneur présent. La certitude de sa présence ne devrait-elle pas nous aider à voir le monde avec des yeux différents ? Ne devrait-elle pas nous aider à considérer toute notre existence comme une « visite », comme une façon dont Il peut venir à nous et devenir proche de nous, en toute situation ?

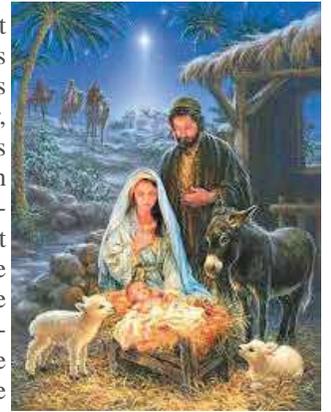
Une attente temps d'espérance

Un autre élément fondamental de l'Avent est l'attente, une attente qui est dans le même temps espérance. L'Avent nous pousse à comprendre le sens du temps et de l'histoire comme « kairós », comme occasion favorable pour notre salut. Jésus a illustré cette réalité mystérieuse dans de nombreuses paraboles: dans le récit des serviteurs invités à attendre le retour du maître; dans la parabole des vierges qui attendent l'époux ; ou dans celle de la semence et de la moisson. L'homme, au cours de sa vie, est en attente permanente: quand il est enfant, il veut grandir; adulte, il tend à la réalisation et au succès; en avançant en âge, il aspire à un repos mérité. Mais arrive le temps où il découvre qu'il a trop peu espéré, au-delà de la profession ou de la position sociale, il ne lui reste rien d'autre à espérer. L'espérance marque le chemin de l'humanité, mais pour les chrétiens, elle est animée par une certitude: le Seigneur est présent tout au long de notre vie, il nous accompagne et un jour, il essuiera aussi nos larmes. Un jour, bientôt, tout trouvera son accomplissement dans le Royaume de Dieu, Royaume de justice et de paix. Mais il y a des manières très différentes d'attendre. Lorsque le temps prend du sens, et en tout instant nous percevons quelque chose de spécifique et de valable, alors la joie de l'attente rend le présent plus précieux.

Vivons intensément le présent où nous arrivent déjà les dons du Seigneur, vivons-le projetés vers l'avenir, un avenir chargé d'espérance. L'Avent chrétien devient de cette manière une occasion pour réveiller en nous le sens véritable de l'attente, en revenant au cœur de notre foi qui est le mystère du Christ, le Messie attendu pendant de longs siècles et né dans la pauvreté de Bethléem. En venant parmi nous, il nous a rendu et continue de nous offrir le don de son amour et de son salut. Présent parmi nous, il nous parle de différentes manières : dans l'Écriture Sainte, dans l'année liturgique, dans les saints, dans les événements de la vie quotidienne, dans toute la création, qui change d'aspect selon que derrière elle Il est présent ou qu'elle est embrumée par le brouillard d'une origine incertaine et d'un avenir incertain.

Il est présent

A notre tour, nous pouvons lui adresser la parole, lui présenter les souffrances qui nous affligent, l'impatience, les questions qui jaillissent de notre cœur. Soyons certains qu'il nous écoute toujours ! Et si Jésus est présent, il n'existe plus aucun temps vide et privé de sens. S'Il est présent, nous pouvons continuer à espérer même lorsque les autres ne peuvent plus nous assurer aucun soutien, même lorsque le présent devient difficile.





Veillez !

Prière

Tu nous as visités, Dieu notre Père, par la venue dans la chair de ton Fils bien-aimé : gardons-nous vigilants jusqu'à sa venue dans la gloire. En toi, Seigneur, notre espérance ! Tu nous as tracé en ton Fils un chemin de lumière. Que toute la terre se lève et marche vers toi à la clarté de son visage ! Viens secouer nos somnolences. Accorde-nous de te servir dans la justice et la sainteté tout au long de nos jours. Et quand paraîtra le Fils de l'homme, qu'il nous trouve debout, prêts à l'accueillir.

Première semaine

Dimanche 29 novembre
Premier dimanche de l'Avent.

Evangile : Mc 13, 33-37

Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage: en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

Méditation

Il est venu : il a déchiré les cieus, et il est descendu, lui le propre Fils de Dieu. Il a aboli toute distance entre le Créateur et les hommes créés, en prenant la chair de Marie ; et il a traversé l'écran de notre péché pour nous faire entendre sa voix de tout près, à l'intérieur de nous-mêmes. C'est ainsi, disait le prophète Isaïe, que Dieu agit envers l'homme qui espère en lui. Il vient à la rencontre de celui qui « pratique la justice » (qui essaie loyalement de s'ajuster à Dieu) et qui se souvient des voies du Seigneur, des chemins qu'il aime nous voir prendre.

Il viendra
Il est venu dans l'humilité ; il vient dans l'intimité ; il viendra dans sa gloire. Qu'est-ce que la gloire, pour Jésus ressuscité, sinon le mystère indicible de son unité avec le Père, la densité de vie et de bonheur qu'il a en commun avec le Père, et l'éclat de sa sainteté de Fils, insoutenable pour nos yeux de chair ?

Il est venu. Il vient.
Il vient chaque jour à nous, offrant son amitié, son Corps et son Sang, et toutes les richesses dont parle saint Paul aux chrétiens de Corinthe, toutes celles de la connaissance de Dieu. Il vient à nous avant tout par son Esprit, « Veillez », nous dit Jésus, qui nous est donné pour connaître

Quatrième semaine

Mardi 22 décembre 2020

Evangile : Lc 1, 46-56

En ce temps-là, Marie son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Seigneur fit pour moi des merveilles ; Saint

Méditation

L'attente silencieuse du Sauveur, devient, depuis quelques jours, pressente et joyeuse. Avec la visite de Marie à sa cousine Elisabeth, tout tressaille, tout s'accélère. Le Verbe fait bouger et parler. Marie se lève et part en hâte. Elle fait parler sa cousine et bouger l'enfant qu'elle porte dans sa vieillesse. L'incarnation du Verbe en Marie est mouvement et musique qui éclatent en action de grâce dans la prière du magnificat !

Sa prière personnelle se fait prière de tous : elle fait converger dans la louange d'un seul chant, les prophéties et les attentes du psalmiste et des prophètes. Elle rassemble dans sa prière la joie de tous les visités par Dieu, sa prière personnelle est la genèse d'une expérience universelle. La prière du magnificat surgit de la logique suprême de l'amour

des. Il relève son serviteur, il se souvient de son amour de la promesse faite à nos pères en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.
fou de Dieu pour son peuple. C'est pourquoi tout y est paradoxal : les puissants sont renversés, les humbles élevés, les affamés comblés, les riches renvoyés les mains vides ... Marie, l'humble jeune fille de Nazareth, se sait désormais exaltée dans sa petitesse. Saurons-nous, comme Marie, accueillir le Verbe dans nos entrailles ? Accepterons-nous d'être visités, relevés et comblés par lui ? Alors, avec Marie, notre chant se fera la voix de toute humanité et nous pourrons chanter : Mon âme exalte le Seigneur, Il s'est penché sur son humble servante, il a fait pour moi des merveilles !



Je te salue Marie

Psaume 137

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce : tu as entendu les paroles de ma bouche. Je te chante en présence des anges, vers ton temple sacré, je me prosterne. Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité, car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole. Le jour où tu répondis à mon appel, tu fis grandir en mon âme la force. Tous les rois de la terre te rendent grâce quand ils entendent les paroles de ta bouche. Ils chantent le Seigneur : « Qu'elle est grande, la gloire du Seigneur ! »



Je te salue Marie

Quatrième semaine Lundi 21 décembre 2020 Evangile : Lc 1, 39-45

Cantique d'Isaïe Is 42

Chantez au Seigneur un chant nouveau, louez-le des extrémités de la terre, gens de la mer et sa population, les îles et leurs habitants. (...)

Qu'ils rendent gloire au Seigneur, qu'ils publient dans les îles sa louange ! (...)

Longtemps, j'ai gardé le silence ; je me suis tu, je me suis contenu. Je gémissais comme celle qui enfante, je suffoque, je cherche mon souffle. Je vais dévaster montagnes et collines, dessécher toute verdure, changer les fleuves en rives, assécher les étangs.

Alors, je conduirai les aveugles sur un chemin qui leur est inconnu ; je les mènerai par des sentiers qu'ils ignorent. Je changerai, pour eux, les ténèbres en lumière et la pierraille en droites allées.

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit

Méditation

Deux femmes se saluent sur le seuil de la Nouvelle Alliance : l'une est vieillissante, l'autre encore toute jeune ; et à elles deux elles résument toute l'histoire sainte : derrière Élisabeth, toute ridée, se profilent de longs siècles de préparation, et Marie, rayonnante, sans tache ni ride, annonce l'Église de Jésus. Elles ont en commun leur espérance et leur maternité, mais surtout le fait que leur maternité les engage tout entières dans le plan de Dieu, et que leurs deux enfants sont des enfants de l'impossible.

Toutes deux témoignent dans leur chair que rien n'est impossible à Dieu ; mais quelle différence entre les deux bébés qu'elles portent ! L'un, par miracle, est le fils de Zacharie, l'autre, par miracle, est le propre Fils de Dieu. Le face à face des deux mères ne fait que trans-

sailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »



crire la rencontre invisible des deux enfants. Jésus revêt sa mère de sa dignité de reine ; Jean éveille sa mère à l'accueil du mystère des œuvres de Dieu. Et pour annoncer au monde que le malheur d'Ève est pour toujours chassé de la mémoire, l'Esprit Saint a voulu que le premier dialogue sur l'espérance du monde fût celui de deux femmes enceintes, images parfaites de l'attente du bonheur. À nous maintenant de savoir nous étonner de ce que Dieu fait. À nous de redire avec la surprise d'Élisabeth : « D'où me vient ce bonheur que vient jusqu'à moi la Mère de mon Seigneur ? »

Première semaine Lundi 30 novembre 2020 Evangile : Mt 4, 18-22



En ce temps-là, comme Jésus marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé

Pierre, et laissant leurs filets, son frère ils le suivirent. André, qui De là, il avança et il jetaient vit deux autres frères, Jacques, fils de dans la Zébédée, et son frère mer ; car Jean, qui étaient dans c'étaient des la barque avec leur pêcheurs. père, en train de réparer leurs filets. Il Jésus leur parer leurs filets. Il dit : « Venez à ma les appela. Aussitôt, suite, et je vous ferai laissant leur barque et leur père, ils le pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, suivirent.

Méditation

Rien n'est programmé. Jésus marche, il voit, il appelle, et ... bonheur pour le lecteur que nous sommes aujourd'hui : quatre hommes pêcheurs, en plein travail, se « laissent » déranger, et lui répondent instantanément. Ils « laissent » tout, et le suivent. Surgissement de l'amour divin dans le quotidien laborieux des quatre hommes pêcheurs (ou « pêcheurs » si l'on joue avec l'accent sur le « e » ... il s'agit donc de nous aussi). Mystère de l'appel singulier et de la vocation. L'homme pour Dieu et rien que pour lui. Jésus marchait et l'homme avance.

Et c'est le début d'une longue histoire d'intimité et d'universalité, d'invitations à tout quitter et à tout laisser, de mises en marche dans un inconnu qui prend chair au jour le jour, au fil des visages rencontrés, au vent de l'Esprit Saint. À la suite des apôtres, comme André que nous fêtons aujourd'hui, des petits et des pauvres qui peinent au bord d'autres mers de Galilée, se laissent déranger par une invincible Présence, et laissent tout pour servir d'autres hommes. Ainsi s'écrit un cinquième évangile.

Veillez !



Cantique de Zaccharie Zac 9, 9-10

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple. Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur, comme il l'avait dit par la bouche des saints, par ses prophètes, depuis les temps anciens : salut qui nous arrache à l'ennemi, à la main de tous nos oppresseurs, amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte, serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte, afin que, délivrés de la main des ennemis, nous le servions dans la justice et la sainte en sa présence, tout au long de nos jours. Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut : tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins.



**Première semaine
Mardi 1er décembre 2020**

Veillez !

Evangile : Luc 10, 21-24



Hymne

Berger puissant qui nous conduit.
Berger puissant qui nous conduis, tu nous as faits pour ta lumière ; et par-delà ce jour trop bref tu nous emmènes dans ta gloire. À travers l'œuvre de tes mains, nos cœurs déjà te reconnaissent ; mais le désir de ton amour toujours plus loin poursuit sa quête. Nous voulons voir à découvert l'éclat radieux de ton visage. Dans l'aujourd'hui de ton appel, prépare en nous le face-à-face.

À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père. Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ; et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. »

« Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car, je vous le déclare : beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous-mêmes voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. »

Méditation

« Heureux ceux qui voient ce que vous voyez » ... Béatitude de ceux qui voient ce qui est caché aux sages et aux savants, mais révélé aux tout-petits ! La connaissance par la raison est limitée, des zones d'obscurité demeurent cachées. La raison ne peut rendre compte de l'émotion ressentie devant la beauté ou devant le geste insensé de la pauvre veuve qui donne tout à Dieu. La raison ne rendra jamais compte de la beauté, de la bonté, de l'amour. La révélation aux tout-petits est de l'ordre de la connaissance par la foi. Pour un tout petit, la vérité est d'abord dévoilée, reçue, à

accueillir, à croire. La grâce des tout-petits n'est-elle pas d'être assez petits pour accueillir la grandeur de l'humilité de Dieu ? Car rien, sinon l'amour fou de Dieu pour l'humain, ne peut expliquer la toute-puissance de Dieu qui s'exprime dans la faiblesse d'un nourrisson, dans la fragilité d'une vie humaine et dans la folie de la croix. Sans l'avoir vu, nous l'aimons, sans le voir encore, mais en croyant, nous tressaillons d'une joie indicible, sûrs d'obtenir l'objet de notre foi, le salut de tous.



**Quatrième semaine de l'Avent
Dimanche 20 décembre 2020
Evangile : Lc 1, 26-38**



Je te salue Marie

Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais, tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent ; Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël, son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu. Voici Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut bouleversée, et elle se demandait ce que voulait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu es enceinte, et tu vas donner naissance à un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Méditation

Une question monte au cœur de Marie : « Comment cela va-t-il se faire ? » Alors se dévoilent la puissance et la délicatesse de Dieu : « L'Esprit Saint viendra sur toi. » La promesse de mariage que Marie à donner à Joseph sera respectée. Ici encore, la délicatesse de Dieu s'exprime, il propose son dessein avant que Marie et Joseph ne soient mariés. Ainsi, chacun est libre d'accepter ou de

refuser la mission proposée, Marie et Joseph n'étant pas encore liés définitivement l'un à l'autre. L'amour ne force personne, il ne met jamais devant le fait accompli. Si Marie et Joseph acceptent, alors Jésus pourra être tenu pendant des années pour le fils de ce couple. Et même ce couple sera une chance pour garder secret l'œuvre de Dieu. Voilà le dessein de Dieu révélé devant la vierge Marie, et la mission confiée au nouveau couple.





Troisième semaine

Samedi 19 décembre 2020

Evangile : Lc 1, 5-25

Le Seigneur est proche!



Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre du groupe d'Abia, nommé Zacharie. Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Elisabeth. (...) Ils n'avaient pas d'enfant, car Elisabeth était stérile et, de plus, ils étaient l'un et l'autre avancés en âge. (...) L'ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel de l'encens. À sa vue, Zacharie fut bouleversé et la crainte le saisit. L'ange lui

dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée : ta femme Elisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Tu seras dans la joie et l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur (...) et il sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère, il fera revenir de nombreux fils d'Israël

au Seigneur leur Dieu ; il marchera devant, en présence du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie, pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants, ramener les rebelles à la sagesse des justes, et préparer au Seigneur un peuple bien disposé. »

Alors Zacharie dit à l'ange : « Comment vais-je savoir que cela arrivera ? (...) »

Méditation

Pourquoi Luc nous raconte-t-il l'histoire du couple Zacharie/Elisabeth ? L'Evangile de Luc commence au temple par un acte liturgique. Le prêtre, après avoir offert l'encens (v9) devait bénir la foule en prière (v10). Zacharie, muet, est dans l'incapacité d'achever la prière liturgique. Le temps est comme suspendu jusqu'à la venue du Grand Prêtre (He 9,11-14), le Christ, qui donne la bénédiction (Lc 24,50).

Des naissances miraculeuses, don de Dieu, il y en a plein dans l'Ancien Testament. Pourquoi en raconter une de plus ? Pour souligner que Dieu exauce la prière

(v13), au temps voulu ; il libère de la honte (v25). Alors pourquoi Elisabeth se tient cachée cinq mois durant (v24) ? Le temps est comme suspendu. Le silence d'Elisabeth nous conduit à la méditation de Marie (Lc 2,19-51). Luc crée le suspense. Nous sommes mis en attente de cet enfant annoncé, Jean, venant avec l'Esprit et la puissance d'Elie en mission de paix et de réconciliation (v17). Pourtant les premiers mots de Jean ne seront pas des plus paisibles (Lc 3,7). Le temps est comme suspendu, en attente du salut de Dieu (Lc 4,18-21).

Cantique de la Sagesse (Sg 9)

Dieu de mes pères et Seigneur de tendresse, par ta parole tu fis l'univers, tu formas l'homme par ta Sagesse pour qu'il domine sur tes créatures, qu'il gouverne le monde avec justice et sainteté, qu'il rende, avec droiture, ses jugements. Donne-moi la Sagesse, assise près de toi. Ne me retranche pas du nombre de tes fils : je suis ton serviteur, le fils de ta servante, un homme frêle et qui dure peu, trop faible pour comprendre les préceptes et les lois. Le plus accompli des enfants des hommes, s'il lui manque la Sagesse que tu donnes, sera compté pour rien.

Première semaine

Mercredi 2 décembre 2020

Evangile : Mt 15,29-37

En ce temps-là, Jésus rent gloire au Dieu arriva près de la mer d'Israël. Jésus appela ses disciples et monta la montagne et là, il s'assit. De grandes foules saisi de compassion s'approchèrent de lui, pour cette foule, car avec des boiteux, des aveugles, des estropiés, des muets, et beaucoup d'autres encore ; on les déposa à ses pieds et il les guérit. Alors la foule était dans l'admiration en voyant des muets qui parlaient, des estropiés rétablis, des boiteux qui marchaient, des aveugles qui voyaient ; et ils rendi-

demanda : « Combien de pains avez-vous ? » Ils dirent : « Sept, et quelques petits poissons. » Alors il ordonna à la foule de s'asseoir par terre. Il prit les sept pains et les poissons ; rendant grâce, il les rompit, et il les donna aux disciples, et les disciples aux foules. Tous mangèrent et furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait sept corbeilles pleines.

Méditation

Où porter notre regard dans un monde déchiré de violence, transi de solitude et d'abandon ? Là où le Christ dirige inlassablement le sien : vers le plus bas, tout en bas, dans la terre éventrée de la vie des humains, dans cette réalité épaisse où s'engluent les parias de notre temps...

Mais il porte le feu, ce regard, non pour condamner ou détruire mais pour ouvrir cette hospitalité inlassable, de patience et de persévérance, cet espace où pourra retentir, enfin, la parole des sans-voix. Par sa seule présence, Jésus draine les grandes

foules avec le cortège des boiteux, des aveugles, des estropiés, des muets... (cf. Mt 15,30). Pour quelle guérison ? Celle des bras ouverts à tous les déplacés, mendiants d'une terre d'asile, d'un toit où réchauffer l'espoir. Les bras ouverts à tous ces loqueteux à revêtir de la tunique de respect et de dignité, à envelopper d'humanité et de tendresse.



Veillez !



Cantique de Jérémie

Écoutez, nations, la parole du Seigneur ! Annoncez dans les îles lointaines : « Celui qui dispersa Israël le rassemble, il le garde, comme un berger son troupeau. Le Seigneur a libéré Jacob, l'a racheté des mains d'un plus fort. « Ils viennent, criant de joie, sur les hauteurs de Sion : ils affluent vers la bonté du Seigneur, le froment, le vin nouveau et l'huile fraîche, les génisses et les brebis du troupeau. Ils auront l'âme comme un jardin tout irrigué ; ils verront la fin de leur détresse. « La jeune fille se réjouit, elle danse ; jeunes gens, vieilles gens, tous ensemble ! Je change leur deuil en joie, ils réjoies, les console après la peine. Je nourris mes prêtres de festins ; mon peuple se rassasie de ma bonté. »



Veillez !

Cantique de Judith (16)

Chantez pour mon Dieu sur les tambourins. Jouez pour le Seigneur sur les cymbales ! Joignez pour lui l'hymne à la louange. Exaltez-le ! Invoquez son nom !

Le Seigneur est un Dieu briseur de guerres ; son nom est « Le Seigneur ».

Je chanterai pour mon Dieu un chant nouveau.

Seigneur, tu es glorieux, tu es grand, admirable de force, invincible.

Que ta création, tout entière, te serve !

Tu dis, et elle existe. Tu envoies ton souffle : elle est créée.

Nul ne résiste à ta voix. Si les bases des montagnes croulent dans les eaux,

si les rochers, devant ta face, fondent comme cire,

tu feras grâce à ceux qui te craignent.

Première semaine

Jeudi 3 décembre 2020

Evangile : Mt 7, 21. 24-27

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur" Qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. Et moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. »

Méditation

Les enseignements de Jésus pleuvent sur les foules et ses disciples. Elles ont reçu un véritable orage d'exhortations et une foudre d'imprécations. La dernière partie tombe elle aussi comme un couperet : « *Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux...* » (v.21). La tempête est bien là ...Que dois-je faire pour faire la volonté du Père ? Comment l'entendre ? Comment se révèle-t-elle dans mes désirs d'aimer, de me donner, dans les événements que j'affronte, dans les questions que la vie me pose, dans mes choix à poser ? Comment ne pas nous sentir nous-mêmes ébranlés par toutes les questions qui en décollent, agitant et malmenant notre petite barque intérieure ?

Oui, c'est être plongés dans la tempête que de nous réinterroger, chaque jour, sur le bienfait et la conformité de nos actes avec le désir de Dieu sur nous. Mais, c'est assurément une bienheureuse tempête, comme un joyeux coup de foudre - au sens de tout faire pour et par Amour. Car c'est justement au cœur et au creux de cette agitation que Jésus reconnaît la force et la fidélité de sa vraie famille : les affamés de Dieu, les chercheurs de Dieu, les fils et filles de Dieu, ses intimes, les cœurs vraiment généreux, ses collaborateurs, ceux qui aiment ce que Dieu aime et qui frémissent à sa Parole ... Ceux qui, par grâce, toujours par amour et remplis de reconnaissance, poursuivent leur route enracinés et fondés dans la foi au Christ (Cf. Col 2,6-7).

Troisième semaine

Vendredi 18 décembre 2020

Evangile : Mt 1, 18-24

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfante un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : « Dieu-avec-nous »).

Méditation

Que savons-nous de Joseph, homme au(x) songe(s) ?

Il est là, en plein débat intérieur. A l'intime, dans une situation qui le dépasse, il s'interroge sur ce qu'il doit faire pour être ajusté au désir et au dessein de Dieu. Nous savons : Marie, sa promise, se trouve enceinte ... Une question taraude cet homme qui connaît le sort réservé à une femme qui serait adultère : que faire ? Sa décision est prise de la répudier en secret. Alors, dans la nuit et dans son sommeil, en situation d'extrême passivité, vulnérabilité et réceptivité, un ange lui apparaît en songe et lui parle. Comme son ancêtre Joseph, « Fils de Jacob », il peut aussi être appelé l'homme aux songes. (Gn 37, 19 et Mt 1, 20 ; Mt 2, 13 ; Mt 2, 20 ; Mt 2, 22) mais, contrairement à son ancêtre, il ne dit mot. Plus exactement, les Evangiles ne rapportent

Le Seigneur est proche!



Cantique de Jérémie Jr14

Que tombent, de mes yeux, mes larmes, sans arrêter ni le jour ni la nuit ! Elle est blessée d'une grande blessure, la vierge, la fille de mon peuple, meurtrie d'une plaie profonde.

Si je sors dans la campagne, voici les victimes du glaive ; si j'entre dans la ville, voici les souffrants de la faim.

Même le prêtre, même le prophète qui parcourt le pays, ne comprend pas. As-tu donc rejeté Juda ? Es-tu pris de dégoût pour Sion ? Pourquoi nous frapper sans remède ?

Nous attendions la paix, et rien de bon ! Le temps du remède, et voici l'épouvante ! Seigneur, nous connaissons le mal, la faute de nos pères : oui, nous avons péché contre toi ! Ne nous méprise pas, à cause de ton nom ; n'humilie pas le trône de ta gloire ! Rappelle-toi : ne romps pas ton alliance avec nous.



Le Seigneur est proche!

Troisième semaine

Jeudi 17 décembre 2020

Évangile : Mt 1, 1-17

Cantique Isaïe 40

Voici votre Dieu !
Voici le Seigneur Dieu !
Il vient avec puissance;
son bras
lui soumet tout.
Avec lui, le fruit de son
travail ; et devant lui,
son ouvrage.
Comme un berger,
il fait paître
son troupeau : son bras
le rassemble. Il porte
ses agneaux sur son
cœur, il mène au repos
les brebis.
Qui a jaugé l'esprit du
Seigneur ?
Quel conseiller peut
l'instruire ?
A-t-il pris conseil de
quelqu'un pour discerner,
pour apprendre les
chemins du jugement,
pour acquérir le savoir
et s'instruire des voies
de la sagesse ?
Voici les nations, comme
la goutte au bord
d'un seau, le grain de
sable sur un plateau de
balance ! Voici les îles,
comme une poussière
qu'il soulève ! Le Liban
ne pourrait suffire au
feu, ni ses animaux,
suffire à l'holocauste.
Toutes les nations, devant
lui, sont comme rien,
vide et néant pour lui.

Généalogie de Jésus, mon, Salomon engendra Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Abia, Abia engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères, Juda, de son union avec Thamar, engendra Pharès et Zara, Pharès engendra Esrom, Esrom engendra Aram, Aram engendra Aminadab, Aminadab engendra Naassone, Naassone engendra Salmone, Salmone, de son union avec Rahab, engendra Booz, Booz, de son union avec Ruth, engendra Jobed, Jobed engendra Jessé, Jessé engendra le roi David. David, de son union avec la femme d'Ourias, engendra Salo-

gendra Éliakim, Éliakim engendra Azor, Azor engendra Sadok, Sadok engendra Akim, Akim engendra Élioud, Élioud engendra Éléazar, Éléazar engendra Mattane, Mattane engendra Jacob, Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ.

Le nombre total des générations est donc : depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations ; depuis David jusqu'à l'exil à Babylone, quatorze générations ; depuis l'exil à Babylone jusqu'à Christ, quatorze générations.

Méditation

« Quand Matthieu commence son Évangile par la généalogie de Jésus, il veut dès le début mettre dans la juste lumière la question sur l'origine de Jésus »
Joseph Ratzinger, *L'enfance de Jésus*, p.19
Et de ce « d'où est-il » à la fois connu et ignoré, il nous donne de trouver notre propre origine et notre propre fin. Jésus ouvre et ferme la généalogie, il est commencement et fin, alpha et oméga, c'est lui qui donne sens aux événements et à l'histoire que cette longue liste de

noms. Il est l'espérance de toutes ces générations depuis Abraham, comme de la nôtre... Le Christ est à notre origine et il sera là, jusqu'à notre fin, présent jusqu'à la fin des temps. Son nom aussi surgit de cette répétition « ennuyeuse ». Avec les disciples choisis, nous pouvons, nous aussi, entrer dans cette nouvelle génération des fils de Dieu et des frères de Jésus : « Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

Première semaine
Vendredi 4 décembre

Évangile : Mt 9, 27-31



En ce temps-là, Jésus était en route ; deux aveugles le suivirent, en criant : « Prends pitié de nous, fils de

David ! » Quand il fut entré dans la maison, les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit : « Croyez-vous que je peux faire cela ? » Ils lui répondirent : « Oui, Seigneur. » Alors il leur toucha les yeux, en disant : « Que tout se passe pour vous selon votre foi ! » Leurs yeux s'ouvrirent, et Jésus leur dit avec fermeté : « Attention ! Que personne ne le sache ! » Mais, une fois sortis, ils parlèrent de lui dans toute la région.

Méditation

Nuit de la Nouvelle Naissance révélée par Jésus à Nicodème ; illumination intérieure, réponse d'amour du Verbe à l'acte de foi : « Croyez-vous que je peux faire cela ? » v.28 « Au commencement Dieu dit : « que la lumière soit » Gn 1,1
« Au commencement était le Verbe... Le Verbe était la lumière qui, venant dans le monde, illumine tout homme » Jn 1,1
En ce temps de l'Avènement du Verbe, offrons nos yeux d'aveugles à la Lumière qui Vient. Dans un monde où les ténèbres semblent tout envahir et prendre le dessus, ne sommes-nous pas responsables de « la lumière qui est en nous » depuis notre baptême. « Fils de lumière » nous avons à « rendre compte de l'Espérance qui nous habite » « Comment cela se fera-t-il dit Marie ? » « L'Esprit Saint viendra sur toi... » dit l'Ange Lc 1,34-35
Comment discerner les pas du

Christ sur nos chemins, approfondir notre connaissance de sa personne v.27, « s'avancer » au plus secret de sa maison v.28, traverser, au risque du combat, l'interdit de Jésus pour « sortir » et « parler de Lui dans toutes nos régions » v.31 C'est en communauté de disciples, de frères et sœurs en Christ, dans un acte de foi commun, que nous sommes illuminés par Sa Parole, « touchés » de Sa miséricorde, tirés de nos aveuglements, poussés par l'Esprit... « Fils de David, aies pitié de nous » v.27 « Et leurs yeux s'ouvrirent » v.30 comme à Emmaüs au soir de la résurrection... « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant ? A l'instant même ils partirent... » Lc 24,31-33 « Posons ensemble, aujourd'hui, un acte de foi en Celui qui creuse en nous ce désir d'aimer et qui est le seul capable de le réaliser pour nous et avec nous »



Veillez !

Cantique d'Isaïe 45

Tournez-vous vers moi : vous serez sauvés, tous les lointains de la terre !

Oui, je suis Dieu : il n'en est pas d'autre !
Je le jure par moi-même !
De ma bouche sort la justice, la parole que rien n'arrête.

Devant moi, tout genou fléchira, toute langue en fera le serment ;
Par le Seigneur seulement – dira-t-elle de moi la justice et la force !
Jusqu'à lui viendront humiliés, tous ceux qui s'enflammaient contre lui.
Elle obtiendra, par le Seigneur, justice et gloire, toute la descendance d'Israël.



Veillez !

Première semaine Samedi 5 décembre

Evangile : Mt 9, 35-10, 1.5a6-8

Cantique de Moïse Ex 5

Qui est comme toi parmi les dieux, Seigneur ?
Qui est comme toi, magnifique en sainteté, terrible en ses exploits, auteur de prodiges ?
Tu étends ta main droite : la terre les avale.
Tu conduis par ton amour ce peuple que tu as racheté ; tu le guides par ta force vers ta sainte demeure.
Tu les amènes, tu les plantes sur la montagne, ton héritage, le lieu que tu as fait, Seigneur, pour l'habiter, le sanctuaire, Seigneur, fondé par tes mains.
Le Seigneur régnera pour les siècles des siècles.

En ce temps-là, Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité. Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « Allez vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. »

Méditation

« Voyant les foules, il en eut pitié ». Comme cette Bonne Nouvelle paraît à la fois d'une brûlante actualité et, paradoxalement, un peu obsolète à nos esprits cartésiens : « Ressuscitez les morts ». C'est ce qui incombe aux ouvriers que le Seigneur envoie à sa moisson. C'est de rien moins que cela dont il s'agit. Ressusciter les morts ! Est-ce vraiment possible ? Les envoyés reviennent tout joyeux : « Seigneur, même les esprits mauvais nous sont soumis en ton nom. » Lc 10, 17. Ces envoyés, confiants en celui qui les envoie, en son nom, guérissent les malades, ressuscitent les morts. L'Évangile nous presse d'accueillir, de recevoir dans notre impuissance un pouvoir déposé gratuitement en nos mains, sans aucun mérite

de notre part, qu'il nous faut mettre en œuvre avec la même libéralité à l'égard de tous ceux vers qui le Seigneur nous envoie, et en premier lieu, les plus proches, semble-t-il nous dire : « Allez vers les brebis perdues de la maison d'Israël... la moisson est abondante. ». Aujourd'hui, comme hier, l'Esprit suscite des passeurs de lumière rayonnant de la présence de celui qui ressuscite tout sur son passage. Nous pouvons découvrir dans une actualité dramatique, tout près de nous, et peut-être, d'abord dans notre propre vie, cette incessante et bienfaisante présence du Christ, nous relevant, nous ressuscitant de jour en jour. « Tout proche, le Royaume de Dieu est au milieu de nous. »

Troisième semaine

Mercredi 16 décembre 2020

Evangile : Lc 7, 18b-23

En ce temps-là, Jean le Baptiste appela deux de ses disciples et les envoya au Seigneur : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Arrivés près de Jésus, ils lui dirent : « Jean le Baptiste nous a envoyés te demander : Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » À cette heure-là, Jésus guérit beaucoup de gens de leurs maladies, de leurs infirmités et des esprits mauvais dont ils étaient affligés, et à beaucoup d'aveugles, il accorda de voir. Puis il répondit aux envoyés : « Allez annoncer à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui qui ne trébuchera pas à cause de moi ! »

Méditation

Jean Baptiste, quel personnage exceptionnel ! Généralement quand on parle de lui, on le définit immédiatement par son vêtement de poils, par sa vie d'ascète et de baptiseur au Jourdain. On s'arrête aux faits extérieurs. Mais il faut aller plus loin et regarder à sa foi, sa foi profonde qui le fait s'offrir ainsi dans le jeûne et la prière pour la salut des âmes et dans l'action missionnaire pour convertir les cœurs et cela au dépend même de sa liberté et de sa vie. Sauvons-nous nous arrêter sur la force de vie intérieure de Jean le Baptiste ?

Jean se pose des questions et il interroge Jésus. Jésus lui répond : « regarde plus loin que toi, vois les aveugles qui voient, les boiteux qui marchent ... etc.

... » Jean a sa réponse ! Cette réponse est très importante pour nous-mêmes. Quand nous sommes dans nos doutes, dans la prison de notre désespérance, alors il faut détourner notre regard de notre nombril et oser regarder l'action de Dieu autour de nous, alors nous trouverons la force de garder notre confiance en Dieu et par la même la force de continuer le chemin avec lui jusqu'à ce que sa grâce reflorisse visiblement aussi dans notre cœur, dans notre vie. Puisse-nous savoir, en ce temps de l'avent regarder aux grâces de Dieu autour de nous, pour ne perdre la foi ni en Dieu ni en l'homme.



Le Seigneur est proche!

Cantique d'Isaïe Is 33

Écoutez ce que j'ai fait, gens des lointains ; gens d'alentour, sachez qu'elle est ma force ! Dans Sion, les pécheurs sont terrifiés ; un tremblement saisit les pervers : « Qui de nous résistera ? C'est un feu dévorant ! Qui de nous résistera ? C'est une fournaise sans fin ! » Celui qui va selon la justice et parle avec droiture, qui méprise un gain frauduleux, détourne sa main d'un profit malhonnête, qui ferme son oreille aux propos sanguinaires et baisse les yeux pour ne pas voir le mal, Celui-là habitera les hauteurs, hors d'atteinte, à l'abri des rochers. Le pain lui sera donné ; les eaux lui seront fidèles.



Le Seigneur est proche!

Deuxième semaine
Mardi 15 décembre 2020
Evangile : Mt 21, 28-32

En ce temps-là, Jésus trouva le second et le royaume de Dieu. Il dit aux grands prêtres et aux anciens : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : « Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne. » Celui-ci répondit : « Je ne veux pas. » Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : « Oui, Seigneur ! » et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondirent : « Le premier. » Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostitués plus tard pour croire à sa parole. »

Méditation

Si nous nous souvenons de la parole de Jésus : « *Ce n'est pas en me disant : « Seigneur, Seigneur » qu'on entrera dans le Royaume des cieux, mais en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux* » (Mt 7, 21). Comme les anciens et les grands prêtres, notre réponse à la question de Jésus sera que le premier enfant, celui qui a dit 'non' puis est allé à la vigne, est celui qui a fait la volonté du père. Cependant, à bien l'écouter, cette question pourrait nous mener ailleurs... Car pourquoi l'humain du début de la parabole devient-il le père dans la question de Jésus ? Le premier enfant, qui dit « je ne veux pas » met une distance entre le désir de l'humain et son propre désir. Et, ce faisant, il accède à la première personne du

singulier : je en face d'un tu. Il sort ainsi de la soumission servile et impersonnelle. Il peut alors choisir de faire sien le désir de l'autre, comme Jésus le fit lui-même à Gethsémani : « *Mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux* » (Mt 26, 39). Dès lors que nous faisons nôtre le désir de Dieu, nous pouvons œuvrer à la vigne qu'est l'humanité par lui créée. Son dessein de salut pour tout homme est devenu le nôtre, nous ne pouvons plus nous taire, nous ne pouvons plus cesser d'agir, sans risquer de le faire taire. Alors, comme Saint Paul, nous pourrions dire, « *ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* » (Ga 2, 20). Telle est la porte du Royaume de Dieu qui nous est proposée.

Psaume 130

Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ; je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent.

Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse ; mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère.

Attends le Seigneur, Israël, maintenant et à jamais.

Deuxième semaine
Dimanche 6 décembre
Evangile : Mc 1, 1-8

Préparez le chemin!



Commencement de baptisait, parut dans avec une ceinture de l'Évangile de Jésus, le désert. Il proclamait un baptême de Christ, Fils de Dieu. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Il est écrit dans Isaïe, conversion pour le pardon des péchés. Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Méditation

Les trois lectures de ce dimanche sont à l'unisson pour nous annoncer la venue du Seigneur et nous appeler à la préparer. Le premier et le nouveau testament, la foi juive et chrétienne, concordent pour exhorter le croyant à la vigilance pour accueillir la venue du Seigneur. Ils font cependant référence à deux événements historiques différents. D'une part, la venue du messie, réalisée pour le chrétien en Jésus, et qui a accompli la révélation faite à Israël, et d'autre part la manifestation définitive de Dieu à notre monde qui accomplira l'œuvre de création. Cette venue est la promesse du salut et du bonheur, c'est aussi l'espérance du croyant pour ce monde en travail d'enfantement. Même si pour le chrétien, la réalisation de cette promesse a déjà débuté avec l'incarnation du

Fils de Dieu, il y a quelque 2000 ans, nous attendons aussi l'achèvement de cette oeuvre de Dieu, de sa promesse. Comme la venue de Jésus s'est inscrite dans la longue histoire d'Israël, cette naissance de Dieu en nous s'inscrira dans notre histoire. Chacun de nous est invité à accueillir cette naissance de Dieu en nous. Préparer les chemins du Seigneur aujourd'hui dans nos vies, ce sera donc d'abaisser les collines de notre suffisance, et combler les vallées de nos manques d'amour. Et en l'accueillant ainsi chez nous, nous pourrions alors le porter autour de nous. Et dès lors, à travers nos visages, à travers l'Église, Dieu vient à la rencontre des hommes d'aujourd'hui.

Prière

Viens sur notre terre. Regarde, Seigneur notre Dieu, ton peuple rassemblé. Nous t'en prions, viens sur notre terre. Accompagne-nous sur notre terre de relations, agis avec nous sur notre terre d'actions. Viens habiter cette terre qui est la nôtre, Cette terre de Dieu comme nous l'appelons. Viens au cœur de nos questions, Viens au cœur de nos interrogations. Viens aujourd'hui encore bousculer nos habitudes, ouvrir nos horizons, fleurir nos déserts, pour qu'avec Jésus, ton Fils qui nous sauve, nous apportions nous aussi le salut à nos frères les plus humbles, les plus pauvres. Amen.

Préparez le chemin !

Cantique de Moïse Ex 5

Seigneur, aide-nous à fuir nos préoccupations, à faire le tumulte de nos activités, à déposer à tes pieds nos soucis, nos tracas, nos lourds soucis pour préparer nos cœurs à ta venue si proche. Parle à nos cœurs en ces jours qui nous rapprochent de la joie de Noël. Pour transformer le monde, Tu as choisi Marie, l'humble jeune fille de Nazareth et Tu lui as adressé cette salutation : « Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi ! » Fais-nous méditer ces paroles de l'Ange dans lesquelles se trouve le secret de la joie de Noël. Viens Seigneur Jésus, ne tarde plus !



Deuxième semaine Lundi 7 décembre Evangile : Lc 5, 17-26

Arrivent des gens, portés sur une civière un par un ! Qui donc peut pardonner les péchés ; ils cherchaient à le faire entrer pour le plaisir devant Jésus. Mais, saisissant leur peine voyant pas comment faire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus. Voyant leur foi, il dit : « Homme, tes péchés te sont pardonnés. » Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner : « Qui est-ce qui a l'autorité sur la terre pour pardonner les pé-

chés, – Jésus s'adressa à celui qui était paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ta civière et retourne dans ta maison. » À l'instant même, celui-ci se releva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et s'en alla dans sa maison en rendant gloire à Dieu. Tous furent saisis de stupeur et ils rendaient gloire à Dieu. Remplis de crainte, ils disaient : « Nous avons vu des choses extraordinaires aujourd'hui ! »

Méditation

C'est inhabituel dans les rencontres de Jésus. Cet homme paralysé, couché sur la civière, Jésus l'envisage comme un homme à restaurer dans sa relation à Dieu, avant toute guérison physique. Même l'homme infirme de Bethzatha est d'abord guéri corporellement. Mais lui est seul et se plaint précisément de n'avoir personne pour le plonger dans la piscine Jn 5, 1-15. Ce qui met en relief la présence de ces quatre hommes, ces volontaires audacieux et imaginatifs, qui, faute de pouvoir passer par la porte, n'hésitent pas à passer par le toit. Cet homme-là est bien entouré, des amis entreprenants, une communauté bienveillante.

En contemplant la scène, Jésus va droit à l'essentiel : restaurer la relation à Dieu par le pardon des péchés. Au grand dam des bien-pensants : « Quel est cet homme qui dit des blasphèmes ? » Jésus nous livre un enseignement magistral : le péché cloue l'homme au sol comme une paralysie un malade à son lit. Le pardon nous recrée, nous rend à la communauté des croyants et nous met debout, en marche : « Il partit pour sa maison en rendant gloire à Dieu. »

Troisième semaine Lundi 14 décembre 2020 Evangile : Mt 21,23-27

Le Seigneur est proche!



Cantique Ep.1

Qu'il soit béni, le Dieu et Père de notre Seigneur, Jésus, le Christ !

Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ.

Il nous a choisis, dans le Christ, avant que le monde fût créé, pour être saints et sans péchés devant sa face grâce à son amour.

Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous a faite dans le Fils bien-aimé.

En lui, par son sang, nous avons le rachat, le pardon des péchés. C'est la richesse de sa grâce dont il déborde jusqu'à nous en toute intelligence et sagesse.

Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre

En ce temps-là, Jésus était entré dans le Temple, et pendant qu'il enseignait, les grands prêtres et les anciens du peuple Le baptême de Jean s'approchèrent de lui et demandèrent : « Par quelle autorité fais-tu cela, et qui t'a donné cette autorité ? » Jésus leur répliqua : « À qui nous disons : "Du Moi, je ne vous dis mon tour, je vais vous poser une question, re :

Méditation

Jésus, libre, ne se laisse pas impressionner par les hommes de pouvoir de son temps qui l'interrogent sur les sources de son autorité. Les grands prêtres et les anciens s'érigent en police de la pensée et demandent à Jésus de se justifier. Mais, ces hommes de pouvoir, eux, ne sont pas libres. Ils ont peur de perdre leur pouvoir et leur statut. Ils ont peur de perdre ce qu'ils ont. Jésus, lui, ne connaît pas cette peur. Il a déjà montré plusieurs fois que l'important n'est pas ce que nous avons, mais ce que nous sommes. Et cela, rien ni personne ne peut nous le retirer. De la crèche à la croix, Jésus n'a rien à perdre ... il a déjà abandonné tout statut, tout pouvoir, toute prétention. Il est et cela lui suffit !

Si Jésus cherchait à justifier son

action, il aurait bien du mal à dire d'où vient son autorité ... car, avec la venue de Dieu dans la chair, avec sa descente au milieu des hommes, la frontière entre ciel et terre est désormais ouverte.

L'autorité de Jésus ne vient-elle pas alors de la parfaite rencontre du ciel et de la terre et de sa parfaite union avec son Père ?

« Comme le Père ressuscite les morts et leur redonne vie, ainsi le Fils donne vie à qui il veut [...] Comme le Père a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir aussi la vie en lui-même » (Jn 5, 21.26).

Notre foi en Jésus Christ, de la crèche à la croix, sera-t-elle la source de notre liberté et de notre véritable autorité ?



Le Seigneur est proche!

Troisième semaine

Dimanche 13 décembre 2020

Evangile : Jn 1, 6-8.19-28

Prière

Ô viens, Jésus, ô viens, Emmanuel, nous dévoiler le monde fraternel où ton amour, plus fort que la mort, nous régénère au sein d'un même corps. Ô viens, Berger que Dieu nous a promis, entends au loin ton peuple qui gémit ; dans la violence il vit son exil. De ses souffrances quand renaîtra-t-il ? Ô viens, Jésus, et dans la chair blessée, fleuris pour nous, racine de Jessé ; près de l'eau vive, l'arbre planté soulève jusqu'à Dieu le monde entier. Ô viens, Jésus, tracer notre chemin, visite-nous, Étoile du matin, du fond de nos regards fais monter l'éclat soudain du jour d'éternité.

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : «

Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? » Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. « Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, ils avaient été envoyés de la part des

pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

Méditation

De tout temps les prophètes, hommes de l'Esprit, ont lu le présent du peuple de Dieu en se référant à la fois aux événements fondateurs et aux promesses du Maître de l'histoire. Dans le temps de l'Église, l'Esprit Paraclet nous habilite au même repérage prophétique sur l'origine et sur la fin, sur l'alpha et sur l'oméga ; et en chaque aujourd'hui du salut il réalise à l'intime des cœurs à la fois une anamnèse qui rend actuelles les paroles de Jésus et un réveil de l'espérance dans ses promesses.

Que ce même Esprit, envoyé conjointement par le Père et le Fils, nous donne de relire ensemble notre passé dans sa propre lumière, afin que ces moments du souvenir actualisent aujourd'hui les intuitions de nos grands saints et revitalisent l'espérance que Jésus nous a mise au cœur en nous appelant à sa suite.



Deuxième semaine

Mardi 8 décembre 2020

Evangile : Mt 15,29-3



En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui

dit alors « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment

puis-je ne connaître pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. (...) Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Méditation

Dieu a pris l'initiative du dialogue, c'est de sa part que l'Ange Gabriel est envoyé à Marie. Dieu fait le premier pas. C'est lui qui se dérange, qui se déplace pour venir quémander un oui auprès de sa créature. C'est lui qui, de manière inattendue, fait irruption chez la jeune fille de son choix. L'Annonciation n'est cependant pas le début de l'œuvre de Dieu en Marie, déjà il l'avait comblée de grâce, comme l'Ange le proclame. Depuis sa conception immaculée, Marie est toute entière objet de la miséricorde divine. Voilà le dessein de Dieu révélé devant la vierge Marie, et la mis



sion confiée au nouveau couple. Ce dialogue ne se termine pas sur la réponse de l'Ange à l'interrogation de Marie. Il a fait une proposition, le Seigneur attend la réponse. Il attend, mais sans pression, sans exhortation. Marie demeure libre. De cette liberté que l'amour divin ne cesse de créer en ceux qui s'offrent à lui. La réussite de notre vie spirituelle, celle de notre vocation, dépend pour une bonne part de notre attitude vis-à-vis du Seigneur.

Préparez le chemin !

Magnificat

Mon âme exalte le Seigneur, Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles : Saint est son nom ! Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël, son serviteur ; il se souvient de son amour, De la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, Maintenant et à jamais, dans les siècles des siècles.



Deuxième semaine
Mercredi 9 décembre

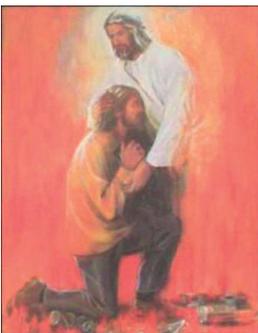
Evangile : Mt 11, 28-

Cantique d'Anne

Mon cœur exulte
à cause du Seigneur ;
mon front s'est relevé
grâce à mon Dieu !
Face à mes ennemis,
s'ouvre ma bouche :
oui, je me réjouis
de ta victoire !
Il n'est pas de Saint
pareil au Seigneur.
Pas d'autre Dieu
que toi !

Pas de Rocher pareil
à notre Dieu ! (...)
Le Seigneur est
le Dieu qui sait,
qui pèse nos actes.
L'arc des forts
sera brisé,
mais le faible
se revêt de vigueur.
Les plus comblés
s'embauchent
pour du pain,
et les affamés
se reposent.
Quand la stérile
enfante sept fois,
la femme aux fils
nombreux dépérit (...)
Au Seigneur,
les colonnes
de la terre :
sur elles, il a posé
le monde !
Il veille sur les pas de
ses fidèles,
et les méchants péri-
ront dans les ténèbres.

En ce temps-là, Jésus prit la parole : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disci-
ples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »



Méditation

Jésus nous lance une invitation : « Venez à moi » (v.28). Et c'est un appel ouvert à tous, mais à la condition d'avoir besoin d'aide, d'avoir besoin de lui, de reconnaître que l'on ne peut pas faire tout seul. Jésus s'adresse à tous ceux qui plient sous le poids du fardeau, sous le poids des soucis, sous le poids de la vie. Il se propose à tous ceux qui s'échinent sur le dur métier de la condition humaine. Pourquoi à ceux-là ? Parce que Jésus est venu sauver, réparer, délivrer, ressusciter ; et que pour avoir lui-même embrasser la Croix de toute douleur, il est infiniment proche de toutes les détresses et souffrances humaines. Jésus ne propose pas de porter leur fardeau, mais de leur donner le sien, en les assurant qu'il est facile et léger (v.30). Mais que signifie porter le joug du Christ ? Sans doute se mettre à son école et à son exemple : à l'école du Père qui peut tout pour nous, et à

l'école du frère qui attend tout de nous. Ainsi s'opère un double décentrement qui nous rend espérant et bienveillant, confiant et compatissant. Là est le levier de tout poids et de toute charge et surcharge, parce qu'à l'intérieur de nous quelqu'un d'autre que nous s'en est chargé. La foi, c'est-à-dire la confiance et la fiabilité que nous accordons à cette parole, est notre disposition à accueillir ce quelqu'un d'autre qui déjà travaille en nous. Elle n'est autre chose qu'un don en nous, pour nous tourner les uns vers les autres et apprendre à nous aimer, c'est-à-dire nous porter les uns les autres. Ainsi portés, nous nous engageons à porter. C'est cela qui allège et nous donne le cœur en repos, léger et content, non pas que nous portons moins (peut-être même que nous porterons plus !), mais différemment.

temps
du provisoire

Le risque est bien de croire qu'on peut trouver Dieu dans la nature, dans l'immensité de notre propre cœur, dans la politique qui se propose d'ériger, dès maintenant, de force et pour toujours le royaume de Dieu sans Dieu, ou encore n'importe où. Ainsi pouvons-nous nous trouver comme égarés dans le désert de notre propre cœur vide où les démons ont établi leur demeure, au lieu de Dieu, dans le désert de la nature aveugle et cruelle d'où la charité est absente et qui n'est bienfaisante que le dimanche après-midi, dans le désert aride du monde où les sources de l'idéal se tarissent à mesure qu'on le sonde plus profondément, dans le désert désolé d'une politique qui ne réussit qu'à imposer le tyranisme de la force brutale au lieu d'un royaume de Dieu.

est encore à venir et qu'il viendra quand il plaira à Dieu, non pas à nous. Ce que nous dit le message de Jean Baptiste c'est que nous sommes encore au temps de l'Avent et que l'Eglise aussi n'est encore qu'au temps de l'Avent, car nous attendons toujours celui qui doit venir. A l'impatient qui voudrait voir Dieu maintenant et immédiatement l'Eglise, par la célébration de l'Avent, dit toujours ce qui est juste : prépare bien la voie à ce Dieu, celle de la foi, de la charité, de l'humilité et de la patience envers ses petits messagers qui le précèdent dans leurs pauvres paroles et leurs modestes signes. Dieu viendra alors car il ne vient qu'à ceux qui aiment ses précurseurs et l'état provisoire.

Redoublons d'effort

Nous devons donc redoubler d'effort à cette mi-temps de l'Avent. Et pour cela que Jean Baptiste nous est utile. C'est pour cela que l'évangile du troisième dimanche que nous allons aborder est consacré à Jean Baptiste. Il faut, plus que jamais, que nous écoutions la voix de Jean qui crie dans le désert. Car elle annonce que le royaume de Dieu, définitif et resplendissant,



Il faut, plus que jamais, que nous écoutions la voix de Jean qui crie dans le désert. Car elle annonce que le royaume de Dieu, définitif et resplendissant, est encore à venir et qu'il viendra quand il plaira à Dieu, non pas à nous.



Le risque est de croire que, pour mettre un terme à cette attente et donc calmer notre impatience, on peut trouver Dieu en dehors des hommes, des paroles et des signes.

Nous sommes remplis du désir de l'avènement que nous appelons de nos vœux. Ayons recours à Jean Baptiste et posons lui la question : que fais-tu là puisque tu n'es pas la Messie ? Avec cette question et la réponse que nous essaierons de trouver nous trouverons peut-être le moyen de maîtriser cette impatience. Que fais-tu là, voilà bien une question que nous comprenons parfaitement. L'impatience, en effet, angoissante et dangereuse, peut s'emparer de celui qui entre dans l'esprit de l'Avent, qui attend que Dieu vienne et qui désire ardemment l'éternité. Ce peut être un radicalisme religieux, magnifique et grandiose en apparence, alors que c'est en réalité le contraire de l'attitude de celui qui se met à l'unisson de l'Avent.

L'homme espère en Dieu

L'homme a soif de Dieu ; il espère en lui en ayant confiance qu'il instaurera bientôt son royaume, malgré tout ; il veut

Mi - La patience en face

l'absolu, la vérité rayonnante dont la flamme consume d'avance tout doute de l'esprit, la bonté foncière qui fait disparaître toute crainte que cette vertu ne soit elle aussi qu'une forme d'égoïsme. Or, il n'arrive que des précurseurs ; on ne peut prendre que des élans ; il ne se présente que des hérauts qui apportent la vérité de Dieu toujours encore en des paroles humaines, l'obscurcissant ainsi. Bref, tout ce provisoire se borne à proclamer qu'il n'est pas lui-même la réalité ni la substance essentielle ; l'absolu n'est là que caché sous la contingence des paroles, des hommes et des signes.

L'homme perd patience

Rien d'étonnant que, pécheur même dans le sentiment religieux le plus pur, l'homme puisse perdre patience. C'est bien ce qui risque de nous arriver à mi-chemin dans ce temps de l'Avent. Le risque est de croire que, pour mettre un terme à cette attente et donc calmer notre impatience, on peut trouver Dieu en dehors des hommes, des paroles et des signes puisque ces précurseurs ne sont pas la réalité suprême, c'est-à-dire Dieu révélé dans l'immédiateté absolue.

Cantique

À toi, nous rendons grâce, Seigneur, Dieu de l'univers, toi qui es, toi qui étais ! Tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les peuples s'étaient mis en colère, alors, ta colère est venue et le temps du jugement pour les morts, le temps de récompenser tes serviteurs, les saints, les prophètes, ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands. Maintenant voici le salut et le règne et la puissance de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! L'accusateur de nos frères est rejeté, lui qui les accusait, jour et nuit, devant notre Dieu. Ils l'ont vaincu par le sang de l'agneau, par la parole dont ils furent les témoins : renonçant à l'amour d'eux-mêmes, jusqu'à mourir. Soyez donc dans la joie, cieus, et vous, habitants des cieus !

Deuxième semaine

Jeudi 10 décembre 2020

Evangile : Mt 11, 11-15

En ce temps-là, Jésus déclarait aux foules : « Amen, je vous dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieus est plus grand que lui. Depuis les



Préparez le chemin !

Méditation

Rappelons-nous. Le minuscule « David » chinois (le jeune homme anonyme de la place Tiananmen de 1989), défiant sans arme ni armure et par sa seule vulnérabilité humaine, la force violente d'un Goliath en apparence invincible (une colonne de dix-sept chars de l'armée chinoise), est entré dans l'imaginaire collectif, comme l'illustration de la force surnaturelle du petit, face à la violence des grands et des oppresseurs. Ce paradoxe historique, qui a tenu en haleine des milliards d'hommes de tous les continents, rêvant de paix et de liberté, pourrait être une illustration de l'évangile de ce jour, qui nous parle de la grandeur de Jean et de la grandeur de ce plus



petit dans le Royaume des cieus (Jésus), subissant la violence des violents. Car c'est Jésus « le doux et humble de cœur », qui nous ouvre l'espérance de ce chemin victorieux du petit qui est le plus grand. Vivre et méditer sur le sens de l'Avent et de Noël, à la manière de Dieu se faisant tout petit et vulnérable, c'est comprendre la grande victoire de la Résurrection comme une force prenant forcément chair dans l'anéantissement et l'humilité du petit, et de tous les petits de ce monde.



Préparez le chemin !

Deuxième semaine Vendredi 11 décembre 2020

Evangile : Mt 11, 16-19

En ce temps-là, Jésus déclarait aux foules : « À qui vais-je comparer cette génération ? Elle ressemble à des gamins assis sur les places, qui en interpellent d'autres en disant : "Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé. Nous avons chanté des lamenta-

tions, et vous ne vous êtes pas frappé la poitrine." Jean est venu, en effet ; il ne mange pas, il ne boit pas, et l'on dit : "C'est un possédé !" Le Fils de l'homme est venu ; il mange et il boit, et l'on dit : "Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des publicains et des



Méditation

« Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel », un temps pour la danse, un temps pour se frapper la poitrine. Encore faut-il discerner et s'ajuster. Aujourd'hui, et particulièrement en ce temps d'Avent, Jésus nous interpelle et nous met en garde contre deux écueils dans notre travail de veilleurs guettant les signes de « Celui qui doit venir ». Le danger, de prendre pour étalon mesure « ce qui convient », au risque de passer à côté de la grâce. Au nom de leurs missions singulières de Précurseur et de Messie, Jean-Baptiste et Jésus s'écartent en toute liberté de ce qui est convenu. L'un vivra dans l'abstinence en raison de la conversion à laquelle il enjoint.

L'Autre se liera d'amitié et festoiera avec les publicains et les pêcheurs, dont il espère le salut. Le danger de juger trop vite, dans notre appréciation des choses et des événements, de ne pas compter avec le temps, temps de la croissance, notamment, qui donne de recueillir les fruits. Jésus lui-même se donne à reconnaître, par ses œuvres, comme « Celui qui doit venir ». Double appel à la vigilance, donc, et en même temps, tout est don : « Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits » (11, 25).

Cantique (Ap 15)

Grandes, merveilleuses, tes œuvres, Seigneur, Dieu de l'univers ! Ils sont justes, ils sont vrais, tes chemins, Roi des nations. Qui ne te craindrait, Seigneur ? À ton nom, qui ne rendrait gloire ? Oui, toi seul es saint ! Oui, toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi ; oui, ils sont manifestés, tes jugements.

Préparez le chemin !



Deuxième semaine Samedi 12 décembre 2020

Evangile : Mt 17, 10-13

Descendant de la montagne, les disciples interrogèrent Jésus : « Pourquoi donc les scribes disent-ils que le prophète Élie doit venir d'abord ? » Jésus leur répondit : «

Élie va venir pour remettre toute chose à sa place. Mais, je va souffrir par eux. » vous le déclare : Alors les disciples Élie est déjà venu ; comprirent qu'il leur au lieu de le recon- parlait de Jean le naître, ils lui ont fait Baptiste. tout ce qu'ils ont voulu. Et de même, le Fils de l'homme va souffrir par eux. »

Méditation

Suite à la Transfiguration, avec la présence d'Élie, de Moïse aux côtés du Christ, les apôtres s'interrogent « sur la venue d'abord d'Élie ». La réponse de Jésus peut nous laisser perplexes en ce temps d'Avent, d'Attente... Élie doit venir pour annoncer la Parole et il l'a déjà annoncée dans son zèle fou, mais personne ne l'a écouté, reconnu... Serait-ce alors de Jean-Baptiste dont parle Jésus ? Celui qui a parcouru le désert, qui a parlé, interpellé chacun pour se retourner, se préparer à l'arrivée du Fils de Dieu parmi nous, jusqu'à en perdre la vie ? Ne serait-ce pas les prémices de ce que Dieu lui-même vivra parmi nous ? Jésus annonce lui-même le chemin qu'il devra prendre, mais il essaye surtout de faire réfléchir ses disciples



sur l'annonce faite par d'autres avant lui, mais qui n'ont pas été écoutés. Durant ce Temps d'Avent, Jésus ne nous demande-t-il pas tout simplement, tout doucement de nous laisser interroger par ce passage, c'est-à-dire d'écouter la Parole donnée chaque jour pour en tirer, en découvrir la perle pour l'Aujourd'hui de notre vie et ne chercher rien d'autre.

A Notre Dame de Guadalupe

Notre Dame de Guadalupe, je sais avec certitude que vous êtes la parfaite et perpétuelle Vierge Marie, Mère du vrai Dieu. Vous me montrez et m'offrez votre amour, votre compassion, votre aide, votre protection. Vous êtes Mère miséricordieuse, Mère de tous ceux qui vous aiment, de ceux qui vous implorent, de ceux qui ont confiance en vous. Vous entendez mes pleurs et mes douleurs. Vous soignez et allégez mes souffrances, mes besoins, mes malheurs. Vous me demandez de ne pas être troublé ou écrasé par mes chagrins et de ne pas craindre les maladies, les vexations, les anxiétés, les douleurs. Vous êtes ma Mère et je suis sous votre protection. Vous êtes ma Fontaine de vie et je me blottis dans vos bras ! Notre Dame de Guadalupe, priez pour nous !